

Émilie Joly Strady @maitresselili_lh

Collection dirigée par Marina Dillé

@maisquefaitlamaitresse

CYCLE 3

UNE ANNÉE de PROJETS de CLASSE

pour le PEAC

*5 projets clés en main pour gagner du temps
et enseigner le programme autrement*



Vuibert

Émilie Joly Strady @maitresselili_lh
Collection dirigée par Marina Dillé
@maisquefaitlamaitresse

CYCLE 3

UNE ANNÉE de PROJETS de CLASSE

pour le PEAC

*5 projets clés en main pour gagner du temps
et enseigner le programme autrement*

Vuibert

Une année de projets transdisciplinaires pour gagner du temps !

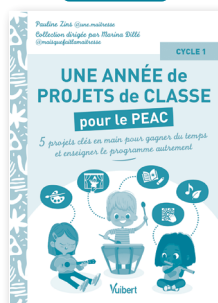
3 nouveautés dédiées au PEAC

(parcours d'éducation artistique et culturelle)

avec **5 projets transdisciplinaires à dominante artistique.**

Maths, français, EMC et histoire passeront par le dessin, la danse et le chant !

Nouveauté !



**Une année de projets
de classe - PEAC - cycle 1**

Pauline Zins

9782311223163

Mai 2026 | 192 pages | **16,90 €**

Nouveauté !



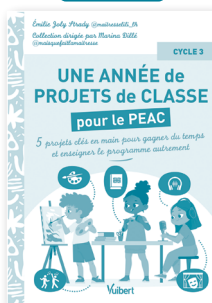
**Une année de projets
de classe - PEAC - cycle 2**

Marina Dillé

9782311223170

Mai 2026 | 192 pages | **16,90 €**

Nouveauté !



**Une année de projets
de classe - PEAC - cycle 3**

Emilie Joly Strady

9782311223187

Mai 2026 | 192 pages | **16,90 €**

A retrouver également



Cycle 1, Cycle 2, Cycle 3
16,90€

Retrouvez
l'ensemble
de l'offre
pédagogie



Vuibert

www.vuibert.fr

Suivez-nous sur les réseaux sociaux



Ce livre ne peut être reproduit ni utilisé à des fins d'entraînement de systèmes d'intelligence artificielle. La fouille de textes et de données est interdite conformément à l'article 4(3) de la Directive (UE) 2019/790.

Dans le cas où le livre comporte des ressources numériques en ligne, ces dernières sont des compléments offerts à l'achat du livre. Par respect du droit d'auteurs, ces ressources sont incensibles, interdites de reproduction et réservées à un usage strictement personnel. Elles sont soumises aux conditions d'utilisation en vigueur (CGU) accessibles sur notre site et peuvent, pour des raisons commerciales, légales, d'évolution technique ou de contenu, être supprimées ou interrompues à tout moment, sans garantie de maintien ou de compensation. Dans le cas où les QR codes et liens hypertextes permettent d'accéder à des sites internet tiers, la responsabilité de [Editeur] n'est pas engagée, notamment quant à leur éventuel dysfonctionnement ou à leur indisponibilité d'accès.

ISBN : 978-2-311-22318-7

Conception de la couverture : Séverine Tanguy et Justine Collin
Conception de l'intérieur : Marie Dortier, adaptation Séverine Tanguy
Réalisation de l'intérieur et illustrations : Pamela Cauvin

**Vuibert s'engage
durablement
pour l'environnement**



La loi du 11 mars 1957 n'autorisant aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1^{er} de l'article 40).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Le « photocopillage », c'est l'usage abusif et collectif de la photocopie sans autorisation des auteurs et des éditeurs. Largement répandu dans les établissements d'enseignement, le « photocopillage » menace l'avenir du livre, car il met en danger son équilibre économique. Il prive les auteurs d'une juste rémunération. En dehors de l'usage privé du copiste, toute reproduction totale ou partielle de cet ouvrage est interdite. Des photocopies payantes peuvent être réalisées avec l'accord de l'éditeur.

S'adresser au Centre français d'exploitation du droit de copie : 20, rue des Grands-Augustins, F-75006 Paris. Tél. : 01 44 07 47 70

© Vuibert – Mai 2026 – 5, allée de la 2^e DB – 75015 Paris

Site Internet : <http://www.vuibert.fr>

Sommaire

Avant-propos	p. 7
Rappel théorique Comprendre le projet de classe	p. 9
Le parcours d'éducation artistique et culturelle (PEAC)	p. 16
Les programmations	p. 18



PROJET 1 Le musée de la classe

FICHE PROJET/SÉQUENCE	p. 30
-----------------------	-------

Séance 1 Qu'est-ce qu'un musée ? dominantes Histoire des arts et Vocabulaire	p. 33
Séance 2 À la rencontre d'une œuvre dominantes Histoire des arts et Production d'écrits	p. 38
Séance 3 En route pour le musée ! dominantes Patrimoine et Production d'écrits	p. 43
Séance 4 Choix des œuvres du musée de la classe dominantes Langage oral et Arts visuels	p. 47
Séance 5 Création de l'œuvre d'art dominante Arts visuels	p. 49
Séance 6 Réalisation des cartels dominantes Histoire des arts et Production d'écrits	p. 51
Séance 7 L'affiche du musée dominantes Arts visuels et Langage oral	p. 54
Séance 8 Installation du musée dominante Arts visuels	p. 56
Séance 9 Visite du musée dominante Langage oral	p. 58
Bilan	p. 62



PROJET 2

Le voyage dans le temps

FICHE PROJET/SÉQUENCE

- | | | |
|-----------------|---|-------|
| Séance 1 | Les périodes historiques
dominantes Musique et Histoire | p. 66 |
| Séance 2 | Exploration corporelle
dominantes Musique, Histoire et Spectacle vivant (danse) | p. 69 |
| Séance 3 | Création des chorégraphies
dominantes Spectacle vivant (danse) et Musique | p. 74 |
| Séance 4 | Le spectacle
dominantes Spectacle vivant (danse) et Arts visuels | p. 78 |
| Bilan | | p. 89 |
| | | p. 92 |



PROJET 3

Let's make a picture book

FICHE PROJET/SÉQUENCE

- | | | |
|-----------------|--|--------|
| Séance 1 | Découverte d'un album en anglais
dominantes Livre et lecture, Anglais | p. 96 |
| Séance 2 | Les apprentis écrivains
dominante Anglais | p. 99 |
| Séance 3 | Rédaction
dominantes Production d'écrits et Anglais | p. 105 |
| Séance 4 | Choix de la technique d'illustration
dominante Arts visuels | p. 109 |
| Séance 5 | Illustration du livre
dominante Arts visuels | p. 112 |
| Séance 6 | Mise en voix et mise en valeur du livre
dominantes Livre et lecture, Oral et Anglais | p. 114 |
| Bilan | | p. 116 |
| | | p. 122 |



PROJET 4

Les voix de *L'Odyssée*

FICHE PROJET/SÉQUENCE

Séance 1	Lecture offerte dominantes Lecture et Langage oral	p. 126
Séance 2	Appropriation du texte dominantes Lecture et Langage oral	p. 129
Séance 3	Travail de mise en voix dominante Langage oral	p. 136
Séance 4	Ateliers de lecture dominante Langage oral	p. 140
Séance 5	Découverte des bruitages dominantes EMI et Musique	p. 143
Séance 6	Recherche de bruitages dominantes Musique et EMI	p. 146
Séance 7	Enregistrement dominantes EMI et Langage oral	p. 148
Séance 8	Mise en valeur du projet dominantes EMI et Langage oral	p. 150
Bilan		p. 152



PROJET 5

Le théâtre des étoiles

FICHE PROJET/SÉQUENCE

Séance 1	Découverte du projet dominante CSTI	p. 156
Séance 2	Les mouvements de la Lune dominante CSTI	p. 159
Séance 3	Les éclipses dominante CSTI	p. 163
		p. 169



Séance 4	Les planètes dominante CSTI	p. 172
Séance 5	Rédaction du scénario dominante Production d'écrits	p. 177
Séance 6	Création des décors dominante Arts visuels	p. 180
Séance 7	Mise en scène dominantes Spectacle vivant et EPS/APQ	p. 182
Séance 8	Répétitions dominantes Spectacle vivant et EPS/APQ	p. 186
Séance 9	Représentation finale dominantes Spectacle vivant et CSTI	p. 188
	Bilan	p. 190

Avant-propos

Bienvenue dans cet ouvrage centré sur les projets de classe. Que vous soyez professeur des écoles expert, débutant ou même stagiaire, nous avons pensé cette collection pour vous accompagner dans la mise en place de projets motivants et concrets qui vous permettront, à vous et à vos élèves, d'apprendre autrement.

Je m'appelle Marina Dillé et je suis professeure des écoles depuis 2004. Je suis autrice depuis plusieurs années chez Vuibert et le fil rouge de mes publications – comme mon blog ou mon compte Instagram – est d'aider les enseignants de façon concrète, réaliste et simple, à vivre la classe de façon épanouie. Je me suis entourée d'autrices expertes dans leur niveau pour vous présenter une collection d'ouvrages allant du cycle 1 au cycle 3.

Dans ma classe, je réfléchis sans cesse à proposer des situations d'apprentissage motivantes pour mes élèves afin qu'ils vivent positivement l'école, qu'ils s'y épanouissent et que la classe soit un univers où l'on apprend en s'amusant. Comme je le dis lors de chaque réunion de rentrée, si l'élève a envie de venir en classe le matin, alors j'ai fait 50 % du travail ! Cela passe par l'aménagement de la classe, la relation que je crée avec eux, mais aussi par les situations d'apprentissage.

Ainsi, j'ai commencé en proposant des petits projets courts pour animer les périodes scolaires et créer un nouvel élan. En effet, la rigueur des programmes est là, et en tant que professeure des écoles comme vous, je sais combien un projet peut être énergivore. Mais pour en vivre chaque année, je sais aussi combien cela apporte à tous ! J'ai donc trouvé ce juste équilibre en créant des projets courts et ponctuels qui permettent de travailler les éléments du programme autrement et de « brasser » les notions vues. Le projet n'est pas à considérer en plus des apprentissages ordinaires, mais bien comme une situation à part entière.

Concrètement, cet ouvrage propose cinq projets clé en main. Vous n'aurez qu'à ouvrir votre livre, télécharger les ressources et suivre le déroulé. Bien entendu, certaines étapes découleront des propositions de vos élèves, mais les différentes situations, difficultés ou variantes ont été anticipées, afin que cela ne vous demande pas de charge de préparation supplémentaire. Toutes les étapes sont décrites et les documents de travail nécessaires au projet sont disponibles dans l'ouvrage. Vous y trouverez aussi de nombreux conseils pratiques ou des propositions de différenciation au fil des pages.

Chaque projet a été testé en classe. Ils ont été pensés pour enrôler les élèves dans une dynamique collective. En fonction des cycles, les thématiques sont liées aux sources d'intérêt des enfants et proposent des situations concrètes, ancrées dans leur réel sans que les situations de départ ne leur semblent artificielles.

Ces cinq projets sont indépendants les uns des autres et correspondent à une période d'école. Cependant, libre à vous de les utiliser comme vous le souhaitez. Vous pouvez suivre la progression en les proposant tous sur une année, mais vous pouvez aussi décider d'en utiliser seulement quelques-uns. Sentez-vous libre de ne pas respecter l'ordre de ces derniers et de les mettre en place au moment de l'année qui vous convient.

Je vous invite à inscrire les projets choisis dès le début d'année dans vos programmations. Vous verrez qu'à travers chaque projet, vous pourrez travailler divers domaines en transdisciplinarité. Vous retrouverez d'ailleurs pour chaque projet une fiche séquence que vous pouvez télécharger, imprimer et glisser avec vos programmations. Ces dernières sont proposées en téléchargement afin de pouvoir être mises à jour au fil des ans et des éventuels changements de programmes officiels.

Avant chaque projet, vous relirez bien les différentes étapes et à l'aide de la fiche séquence, vous pourrez anticiper et préparer le matériel dont vous aurez besoin. Être bien préparé vous permettra de vivre le projet à fond, sereinement, et d'y prendre autant de plaisir que les élèves.

Au fil des étapes, n'hésitez pas à prendre en note vos observations, vos remarques dans la fiche bilan du projet. Ces dernières vous seront sûrement utiles quand vous voudrez à nouveau proposer le projet à vos élèves.

Cet ouvrage sera aussi idéal pour les étudiants, qui pourraient être amenés à guider un projet lors d'un stage, ou pour les professeurs des écoles remplaçants qui voudraient se confectionner une mallette de projets clé en main.

Je vous souhaite à tous de bons projets riches en partages et en apprentissages !

Rappel théorique

Comprendre le projet de classe

Avant d'entrer dans le vif du sujet, je tiens en tant que directrice de cette collection à préciser rapidement le contexte tout en faisant un petit point théorique sur notre démarche. Vous l'aurez compris, nous nous sommes inspirés de la pédagogie de projet, et il me semble important de retracer son historique pour bien comprendre les fondements sur lesquels sont basées nos propositions.

L'histoire de la pédagogie de projet

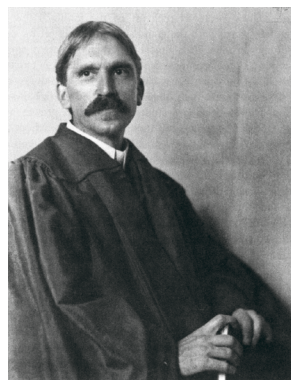
La notion de projet peut sembler récente et moderne ; cependant, on peut remonter à la fin des années 1800 pour trouver son origine, dans la pensée du philosophe et psychologue américain John Dewey, qui a été l'un des premiers à investir la pédagogie active. Sa pensée pourrait être résumée en ces termes : « *learning by doing* » (« l'apprentissage par la pratique »).

Cette idée sera mise en mots par William Heard Kilpatrick en 1918, dans un article intitulé « The Project Method ». En Europe, c'est le pédagogue belge Ovide Decroly qui mettra en avant l'importance de s'appuyer sur les intérêts des élèves, mais aussi le rôle de l'impact affectif dans les apprentissages.

Quelques années plus tard, c'est l'instituteur français Célestin Freinet qui devient l'une des figures phares de la pédagogie active, en plaçant l'élève au cœur de ses apprentissages. Il développe l'idée de projets et la production d'écrits comme supports d'apprentissage.

Il fait par exemple installer une imprimerie dans sa classe, pour permettre aux enfants de s'approprier ces écrits en les produisant eux-mêmes, tout en favorisant leur expression individuelle et collective de manière valorisante. Il introduit également le principe du « fichier scolaire coopératif ».

Ensuite, plusieurs courants s'inspireront de ces réflexions. On pense par exemple à la pédagogie Montessori.



John Dewey (1859-1952)
© John Dewey Photograph
Collection (N3-1104, N3-1109),
Special Collections, Morris Library,
Southern Illinois University,
Carbondale

Les principes fondamentaux de la pédagogie de projet

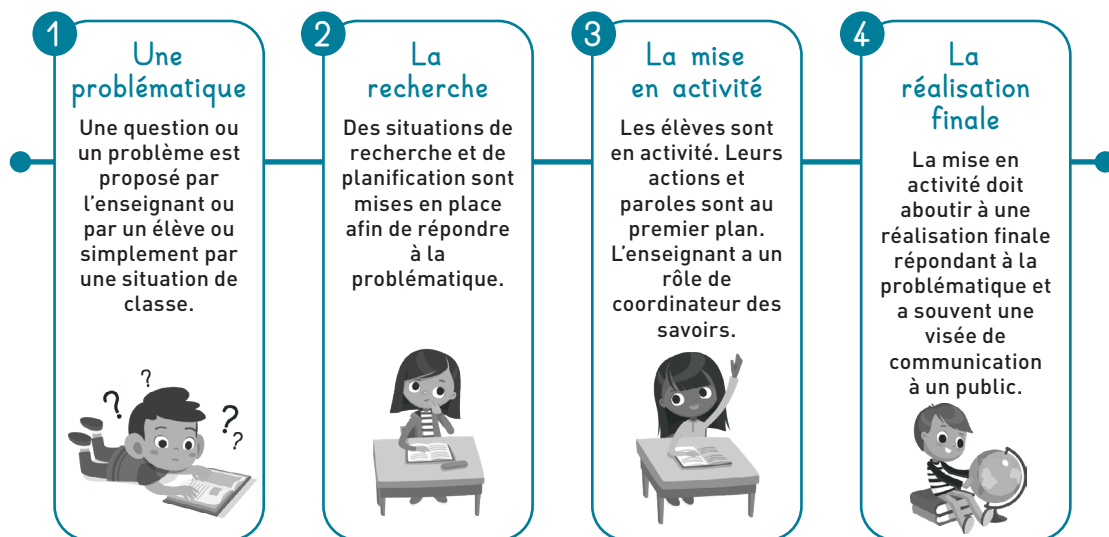
Commençons par nous accorder sur le terme « projet ». Voici trois étapes qui définissent généralement ce terme en éducation :

- engagement de l'apprenant ;
- planification des actions ;
- réalisation de l'objectif.

Ces trois aspects doivent être réunis pour pouvoir parler de projet. Attention, il ne faut pas confondre « projet » et « thème », ce qui est souvent le cas. Le thème constitue simplement un fil rouge qui va lier différentes situations d'apprentissage.

En quoi consiste la pédagogie de projet, alors ? Voici un schéma qui définit communément cette pédagogie.

Les étapes essentielles



La notion de production finale est essentielle pour qu'il s'agisse vraiment de pédagogie de projet ou par projet.

Le rôle de chacun

On le sait, la posture de l'enseignant est primordiale dans les apprentissages des élèves. Dans la mise en projet, celui-ci doit adopter une posture de lâcher-prise. Dominique Bucheton, qui a dirigé le LIRDEF (Laboratoire interdisciplinaire de recherche en didactique, éducation et formation), la définit ainsi :

« L'enseignant assigne aux élèves la responsabilité de leur travail et l'autorisation à expérimenter les chemins qu'ils choisissent. Cette posture est ressentie par les élèves comme un gage de confiance¹. »

Cette posture est difficile à tenir pour certains enseignants, car il faut accepter de « perdre le contrôle ». Mais attention, perdre le contrôle ne veut pas dire perdre le cadre essentiel aux apprentissages !

L'enseignant doit penser en amont aux conditions pour réussir le projet :

- définir ses objectifs et les compétences à travailler en lien avec les programmes ;
- établir un cadre de travail propice aux apprentissages ;
- anticiper les besoins matériels liés au projet ;
- contacter les personnes ressources nécessaires à la bonne réalisation du projet.

¹. Dominique Bucheton et Yves Soulé, « Les gestes professionnels et le jeu des postures de l'enseignant dans la classe : un multi-agenda de préoccupations enchâssées », *Éducation et Didactique*, octobre 2009, vol. 3, n° 3, mis en ligne le 1^{er} octobre 2011.

C'est l'anticipation et la préparation de ces différents éléments qui permettront à l'enseignant d'adopter la posture de lâcher-prise nécessaire. Cette posture est fondamentale, mais bien entendu, il faudra alterner afin de pouvoir guider les élèves, les accompagner et structurer les savoirs.

Voici les postures à adopter en fonction de l'avancée du projet :

Avant le projet :

posture de contrôle ➡ cadrage du projet

Pendant le projet :

posture d'enseignement, d'étayage ➡ structuration des savoirs

posture de contrôle ➡ libération de la parole des élèves

posture d'accompagnement ➡ conseils, guidage

De son côté, l'élève devra adopter une posture réflexive, que Dominique Bucheton décrit comme « celle qui permet à l'élève non seulement d'être dans l'agir mais de revenir sur cet agir, de le "secondariser" pour en comprendre les finalités, les ratés, les apports ».

Nous le savons, il existe des profils très différents dans nos classes. Si dans la plupart des cas le projet donne une impulsion forte et engendre une grosse motivation, il ne faudra pas oublier d'accompagner les élèves les plus en retrait et ceux qui, très scolaires, pourraient être déstabilisés par ce fonctionnement. Vous verrez que la fréquence des projets joue énormément sur l'implication des élèves. Ils vont ainsi s'y habituer et oseront de plus en plus prendre des initiatives.

Le projet comme source d'apprentissages complexes

Maintenant que les termes sont définis, il est temps de se pencher sur tous les bienfaits que ces projets vont apporter dans votre classe.

Le premier est la motivation des élèves. En étant fortement impliqués, ils auront envie d'apprendre, de chercher, et les apprentissages se feront naturellement. C'est essentiel pour les élèves en difficulté, qui développeront ainsi un autre regard sur l'école. Eh oui, on peut apprendre et y prendre du plaisir ! Vous verrez d'ailleurs que de nombreux élèves en difficulté changent de posture grâce à ces activités et deviennent bien souvent des éléments moteurs. C'est l'occasion pour eux de développer d'autres compétences.

Le projet permet de proposer aux élèves des situations complexes d'apprentissage. C'est-à-dire qu'il va demander aux élèves de mettre en œuvre différentes compétences souvent acquises de façon autonome. L'élève va devoir faire appel à ses connaissances pour atteindre l'objectif fixé par le projet. Il va comprendre que les acquis scolaires ne servent pas seulement à réaliser des exercices d'application mais que ce qu'il apprend à une utilité en dehors des murs de l'école. Cela permet de vraiment ancrer les savoirs dans la vie quotidienne et pratique. On sort de l'abstraction des savoirs.

Les élèves vont ainsi acquérir des compétences transversales et nécessaires à la formation des futurs citoyens qu'ils sont. Ces situations les préparent aux challenges qu'ils rencontreront plus tard, dans le domaine professionnel et social :

- | | |
|-------------------------------|-------------------------------|
| - problématiser ; | - organiser, planifier ; |
| - s'informer, se documenter ; | - réaliser et contrôler ; |
| - vérifier, critiquer ; | - communiquer, rendre compte. |

Projet et interdisciplinarité

Entendons-nous sur ce terme d'« interdisciplinarité », afin de bien comprendre à quoi il renvoie. Voici un petit point lexical.

- Monodisciplinarité : on étudie une seule discipline à la fois.
- Multidisciplinarité : on étudie plusieurs disciplines mais sans spécifier les liens qui existent entre elles.
- Pluridisciplinarité : on étudie plusieurs disciplines sans lien entre elles, il s'agit simplement d'une juxtaposition des disciplines.
- Interdisciplinarité : on étudie différentes disciplines liées entre elles. On tisse un véritable lien entre chacune d'elles.

C'est donc cette dernière approche que nous développons dans cet ouvrage. Chaque projet crée du lien entre les différentes disciplines afin qu'elles s'enrichissent mutuellement, dans le but commun de produire de nouveaux apprentissages pour les élèves.

Cette pratique a d'autant plus sa place dans le premier degré, car c'est l'essence même de notre travail. Nous devons enseigner plusieurs disciplines et nous, comme les élèves, avons parfois plus d'appétence pour certaines que pour d'autres. Cependant, nous avons un programme à tenir et lier les disciplines entre elles est un vrai gain de temps et d'énergie. Vous êtes expert en littérature mais pas en sciences ? Monter un projet liant les deux vous permettra de vous appuyer sur votre expertise et de découvrir un champ qui vous est moins connu. Il en sera de même pour les élèves. Un élève adore les sciences mais a un rapport difficile avec l'écrit ? Vous verrez que rédiger un protocole expérimental lui sera bien plus aisé qu'une production d'écrit classique.

C'est donc une vraie chance de pouvoir enseigner toutes ces disciplines, et les projets s'inscrivent pleinement dans cette dynamique.

L'emploi du temps

Comme nous venons de le voir, les projets sont interdisciplinaires et mobilisent donc plusieurs domaines d'enseignement. Voici quelques conseils pour les intégrer dans vos emplois du temps. Ces conseils s'adressent surtout aux enseignants de cycles 2 et 3 car en cycle 1, les enseignements ne sont pas soumis à des volumes horaires.

Je vous conseille de grouper les séances sur une période courte, en proposant une séance par jour. En effet, cela permet de garder la motivation des élèves, de ne pas oublier d'une séance à l'autre ce qui a été fait et donc de gagner en efficacité.

Pour votre emploi du temps, il suffit de cibler les matières de chaque projet et de mettre en corrélation le volume horaire de ces dernières. Selon le nombre d'heures, vous les répartirez sur la semaine. Enfin, vous pourrez vous appuyer sur les estimations des temps de séances proposées pour chaque projet. Vous pourrez bien entendu adapter le découpage des séances en fonction de vos élèves et de leur attention.

N'hésitez pas à adopter un emploi du temps spécial pour les périodes de projets.

La coopération

Il va être essentiel d'enseigner la coopération aux élèves. En effet, ils vont devoir travailler ensemble, s'aider, accepter les idées de chacun, parfois faire des compromis. Tout cela s'apprend et s'enseigne. Nous allons voir ensemble comment accompagner cette forme de travail.

Faisons un premier point lexical : connaissez-vous la différence entre « travail de groupe » et « travail en groupe » ? Ces termes vous semblent identiques... et pourtant ils ne le sont pas. En effet, le travail de groupe sous-entend une répartition des tâches – qui se fait rarement de manière équitable. On observe généralement que les éléments moteurs prennent les choses en charge tandis que les élèves discrets ou en difficulté se laissent porter. Le travail en groupe, quant à lui, implique la coopération de tous les élèves. Chacun doit donner son avis, on confronte les opinions, et chaque enfant doit être entendu.

Comment s'assurer que le groupe coopère correctement ?

L'enseignant doit jouer un rôle actif, il peut passer dans les groupes afin de questionner, de solliciter les élèves plus discrets. Il peut aussi mettre en place des bilans en fin de séance. Voici des questions utiles qui peuvent orienter la coopération de tous :

- Est-ce que tout le monde a participé activement à l'activité ?
- L'un d'entre vous a-t-il eu l'impression de ne pas réussir à se faire entendre ?
- Avez-vous avancé dans votre objectif commun ?
- Quels ont été les freins ? Les réussites ?
- Avez-vous travaillé dans de bonnes conditions ?

Cet échange est court mais il permet aux élèves d'avoir un regard extérieur sur leur travail et d'en tirer des conséquences qui seront mises à profit pour le prochain travail en groupe. De votre côté, vous pourrez identifier les élèves qui ont besoin de plus d'accompagnement. La non-prise de parole dans ces échanges en dit déjà long, n'hésitez donc pas à discuter en tête-à-tête avec les élèves qui ne se sont pas exprimés.

Certains élèves préféreront travailler seuls et il me semble important de les laisser faire, en proposant un temps individuel par exemple, afin que chacun puisse mettre au clair ses pensées, préparer des supports avant d'échanger avec le groupe. Le projet de classe permet, comme nous l'avons vu, de développer des compétences transversales et chez certains, le travail individuel est une force sur laquelle s'appuyer. Pensez donc à proposer plusieurs formes de travail et à modifier les propositions que vous trouverez dans ce livre afin de les adapter à vos élèves.

Enfin, j'ajouterais que pour travailler la coopération rien ne vaut le temps, la répétition de ces échanges – vous verrez que cela deviendra de plus en plus naturel. Entre les projets, n'hésitez pas à proposer régulièrement des jeux ou défis coopératifs.

Tisser des liens avec l'extérieur

L'objectif du projet est qu'il ait une finalité publique. Il faut donc s'appuyer sur des acteurs extérieurs, et la pédagogie de projet est aussi un support idéal pour créer du lien avec les familles et l'environnement proche des élèves.

Disposer de l'appui des parents sera un atout, c'est pourquoi je vous invite à présenter les différents projets dès le début de l'année, lors de la réunion de rentrée par exemple. Cela favorisera l'investissement des parents, et ce d'autant plus si vous songez à proposer un blog de classe, un cahier de classe ou une communication *via* une application. Les projets vont créer un lien fort entre vous, les élèves et les parents. Pour certains, ce sera une porte d'entrée plus simple pour s'investir dans l'école. Vous verrez que les parents répondent présents assez facilement pour ce genre d'événements. Vous pourriez par ailleurs avoir besoin de parents pour vous aider à encadrer certaines séances, il vous sera donc très utile de cibler les parents ou grands-parents disponibles !

Enfin, en présentant les projets, n'hésitez pas à faire appel aux ressources des familles : une relation dans le journalisme pour le projet presse (cycles 2 et 3), un parent maraîcher pour le projet de la ronde des légumes (cycle 1)... Vous voyez l'idée. Soyez preneur des apports extérieurs qui ne pourront qu'enrichir les projets proposés.

Les spécificités du cycle 3

Comme vous avez pu le lire précédemment, la pédagogie de projet est **une approche centrée sur l'élève**, qui va, grâce au projet, mettre en œuvre des **compétences transversales** et utiliser ses **connaissances** pour mener à bien son projet.

C'est une pédagogie souvent citée, et ce depuis plusieurs décennies, pour **améliorer la motivation des élèves**. Elle est très souvent utilisée dans les enseignements professionnels et technologiques, ainsi que dans l'enseignement supérieur.

En effet, certains élèves, moins scolaires, ont besoin d'un peu plus de motivation pour se mettre au travail, et la pédagogie de projet peut être une solution par laquelle passer pour augmenter leur implication.

Cette approche est aussi une **méthode active** car les élèves vont pouvoir apprendre en construisant le projet. Les apprentissages vont donc être centrés sur les élèves et non sur l'enseignant comme dans la plupart des cas. Toutes les activités menées dans le cadre du projet vont aboutir à une production finale concrète pour les élèves.

Pour Philippe Perrenoud, sociologue, un apprentissage par projet :

- est une entreprise collective gérée par le groupe-classe ;
- s'oriente vers une production concrète (au sens large) ;
- induit un ensemble de tâches dans lesquelles tous les élèves peuvent s'impliquer et jouer un rôle actif, qui peut varier en fonction de leurs moyens et intérêts ;
- suscite l'apprentissage de savoirs et de savoir-faire.

Du point de vue des élèves

L'intérêt de la pédagogie de projet est également d'**apprendre à coopérer**. Il va permettre de susciter la motivation sans esprit de compétition avec les autres élèves. Le « vivre-ensemble » est donc la base de cette méthode de travail. Ils vont devoir se confronter aux idées des autres, qui ne sont pas forcément les leurs, et apprendre à communiquer de manière productive avec leurs camarades.

L'augmentation de leurs performances individuelles va aussi se faire à travers l'apprentissage collectif. En effet, apprendre de ses pairs est souvent plus efficace que d'apprendre seulement par la transmission des connaissances de la part de l'enseignant. Les élèves vont pouvoir expliquer avec leurs mots, leur point de vue et rendre le savoir plus accessible aux autres élèves.

Au cycle 3, on apprend aux élèves à être de plus en plus **autonomes** afin d'aller au collège dans de bonnes conditions et cette pédagogie peut les aider. Ils vont devoir prendre des décisions, faire des choix, acquérant ainsi petit à petit de l'autonomie.

En tant que PE, en vous mettant en retrait et en étant là pour aider et non pas en position de transmission de savoirs, les élèves vont d'abord **avoir le réflexe de se tourner vers leurs pairs** et non plus directement vers vous même si votre rôle reste primordial pour la conduite et l'aboutissement des projets. Cela vous aidera aussi à avoir un climat de classe plus serein, ce qui n'est pas toujours facile avec des élèves de cycle 3 qui approchent de l'adolescence.

Le fait de **rendre compte de son projet en présentant la tâche finale** est également un point fort de cette pédagogie car on a tendance à sous-estimer le rôle de l'oral et de la communication au sein de nos classes. C'est un élément-clé pour apprendre à se confronter à l'avis et au regard des autres, pour apprendre à s'exprimer devant la classe et en plus petit groupe. Plus ils s'entraîneront à cela dès l'école élémentaire, plus ils seront à l'aise au collège, au lycée et dans leurs études.

Enfin, les élèves vont se responsabiliser car ils savent qu'ils ont un objectif final à atteindre. Le fait d'être en groupe va également motiver les élèves qui pourraient facilement « jeter l'éponge » ou se démobiliser. En effet, certains élèves de cycle 3, rencontrant des difficultés d'apprentissage par exemple, vont pouvoir s'appuyer sur l'aide du groupe et mettre en avant leurs compétences d'une manière différente.

Du point de vue de l'enseignant

Tout cela va aussi avoir un **impact positif sur votre pratique quotidienne**.

On a souvent tendance à ne pas avoir envie de se lancer dans un projet ou dans une pédagogie de projet par peur de la surcharge de travail, du manque de temps pour faire « le programme », des délais trop courts, etc. Ces changements demandent aussi du temps et de l'investissement personnel, sans certitudes sur l'impact que cela aura sur les élèves.

Mais rassurez-vous, dans cet ouvrage, vous trouverez des projets dont toute la préparation et la structuration sont déjà planifiées et les séances organisées !

La durée des séances est approximative et jugée selon mon expérience et les élèves qui ont pu tester mes projets. Peut-être vous faudra-t-il adapter les temps en fonction de vos classes et du profil des élèves.

N'hésitez pas à rajouter des séances si nécessaire pour ne pas bâcler ou presser les élèves dans la réalisation de leur tâche. Il faut qu'ils puissent aller au bout de leur projet.

Je vous souhaite une belle année remplie de beaux projets !

Le parcours d'éducation artistique et culturelle (PEAC)

Un levier fondamental pour démocratiser l'accès à la culture

Institué par le ministère de l'Éducation nationale, le parcours d'éducation artistique et culturelle (PEAC) vise à garantir à tous les élèves, de la maternelle au lycée, un égal accès à l'art et à la culture. Il repose sur la conviction que la rencontre sensible avec les œuvres, la pratique artistique et l'appropriation progressive d'une culture commune permettent à chaque élève de se construire, de développer sa créativité, son esprit critique et son ouverture au monde.

Le PEAC s'inscrit dans les grands objectifs de l'école : favoriser la réussite de tous les élèves, lutter contre les inégalités d'accès à la culture et renforcer les valeurs républicaines.

Un parcours qui s'inscrit dans une pédagogie de projets

Pour ce nouveau titre qui vient enrichir la collection « Une année de projets de classe », nous avons attribué une dominante PEAC à chacun des projets proposés tout en maintenant la transdisciplinarité qui caractérise cette approche pédagogique. Les élèves feront des maths et des arts visuels, de la danse et de l'EMC, etc. !

Ce lien fort entre pédagogie de projet et PEAC donne du sens aux apprentissages, favorise l'investissement des élèves et permet d'aborder les enseignements artistiques dans un cadre structuré, ambitieux et cohérent.

Un parcours construit, progressif et diversifié

Le PEAC* ne se résume pas à une simple accumulation de projets. Il s'agit d'un véritable parcours, réfléchi dans le temps, qui s'enrichit d'année en année. Chaque action ou projet doit trouver sa place dans une progression d'ensemble, nourrie par :

- la diversité des formes artistiques explorées (arts vivants, arts visuels, arts du son, du langage, du spectacle, etc.) ;
- la variété des expériences proposées (individuelles ou collectives, à l'école ou hors les murs) ;
- la construction progressive d'un regard, d'un vocabulaire, d'une culture commune.

Ce parcours est documenté pour chaque élève (dans le livret scolaire ou dans un carnet de PEAC) et coordonné collectivement au sein des équipes pédagogiques, souvent en lien avec les collectivités territoriales et les partenaires culturels.

* Cet ouvrage s'appuie sur le texte publié par eduscol ici : <https://eduscol.education.gouv.fr/4692/education-artistique-et-culturelle>

Une structuration en trois piliers : rencontrer, pratiquer, s'appropriier

Le PEAC s'organise autour d'un triptyque fondateur qui structure chaque action menée dans le cadre du parcours :

- **Rencontrer** : c'est découvrir des œuvres, rencontrer des artistes, visiter des lieux culturels, assister à des spectacles... Cette fréquentation nourrit la sensibilité et la curiosité de l'élève.
- **Pratiquer** : c'est s'essayer à une démarche de création, expérimenter un langage artistique, manipuler des outils, des matériaux, des sons, son corps... La pratique développe l'expression de soi et la compréhension des démarches artistiques.
- **S'appropriier** : c'est mettre en mots, garder une trace, faire des liens avec d'autres disciplines ou avec son vécu, s'exprimer sur ses ressentis, construire une culture personnelle.

Les 3 piliers

Éducation Artistique et Culturelle

DE LA MATERNELLE...

... À LA TERMINALE



Rencontrer

La rencontre avec
les œuvres, les lieux
de culture, les artistes
et autres professionnels



Pratiquer

La pratique artistique et
scientifique



S'appropriier

L'acquisition de
connaissance

Source : d'après <https://www.ac-normandie.fr/education-artistique-culturelle>

Ces trois dimensions sont indissociables : elles s'enrichissent mutuellement et permettent une entrée progressive, personnalisée et cohérente dans le monde artistique et culturel.

Des projets ancrés dans cette logique du PEAC

L'ouvrage que vous tenez entre vos mains a été conçu dans cette logique du PEAC. Chacun des cinq projets proposés s'inscrit pleinement dans le triptyque « rencontrer, pratiquer, s'appropriier ».

Par exemple :

- Dans le projet 1, « Le musée de la classe », les élèves découvrent des œuvres d'art et un lieu culturel, le musée (rencontrer), créent leurs propres œuvres d'art (pratiquer) et s'imprègnent du patrimoine culturel pour créer leur trace personnelle (s'appropriier).
- Dans le projet 4, « Les voix de L'Odyssée », ils découvrent et incarnent les personnages d'une œuvre littéraire mythologique (rencontrer), expérimentent la lecture expressive (pratiquer), puis apprennent des techniques de montage (s'appropriier) pour créer un podcast.

UNE ANNÉE de PROJETS de CLASSE

pour le PEAC – Cycle 3

Des projets clés en main pour faire vivre à vos élèves une véritable expérience artistique et culturelle.

Conçu pour les professeurs des écoles, débutants comme expérimentés, cet ouvrage propose **5 projets artistiques transdisciplinaires, faciles à mettre en place et entièrement testés en classe**. Pensés pour le cycle 3 et conformes aux programmes, ils permettent d'intégrer simplement le **P**arcours d'**É**ducation **A**rtistique et **C**ulturelle dans votre pratique quotidienne.

Devenir un artiste et créer un musée de la classe, réaliser un spectacle de danse pour voyager dans le temps, concevoir un livre illustré en anglais, enregistrer un podcast littéraire sur le thème de la mythologie, jouer une pièce de théâtre sur le thème de l'espace... Chaque projet devient une aventure collective au service des apprentissages.

Pour vous accompagner pas à pas :

- ➔ une **carte mentale claire des enjeux et des disciplines mobilisées** ;
- ➔ une **fiche séquence structurée** ;
- ➔ toutes les **séances détaillées** ;
- ➔ des **ressources complémentaires** et des **conseils pratiques** ;
- ➔ du **matériel téléchargeable prêt à l'emploi**.

Émilie Joly Strady, l'autrice, enseigne en cycle 3 depuis 2008, plus particulièrement en CM1-CM2. Elle est aussi blogueuse et instagrammeuse (@maitresselili_lh).

Directrice de cette collection, **Marina Dillé** est professeure des écoles et maître-formatrice, mais aussi blogueuse et instagrammeuse (@maisquefaitlamaitresse).

ISBN : 978-2-311-22318-7



16,90 €

Vuibert